S. 206 als Tappesi von de Marseul und in den Annales de la Société Entomologique de France 1869 S. 16 pl. 1 fig. 21 von Tappes selbst in seinem Extrait d'un travail sur les Cryptocéphalides d'Europe beschrieben und abgebildet worden. Daselbst ist auch (S. 19) das Suffrian unbekannt gebliebene Weibchen beschrieben, welches sich durch drei starke Längskiele auf dem Pygidium ganz besonders auszeichnet.

Elater Costeri Weyenb.

Dans ma monographie sur les insectes fossiles de Solenhofen j'ai décrit aussi une nouvelle espèce fossile du genre Elater, à laquelle j'ai donné le nom d'Elater Costeri, en y ajoutant que ce nom était „un hommage à la mémoire de notre concitoyen Laurens Jansz. Coster, l'inventeur de l'imprimerie et par-là le promoteur de toutes les sciences".

En écrivant ces paroles je me confiai à l'authenticité des documents de Haarlem et des auteurs hollandais qui ont publié des études (?) sur l'invention de l'imprimerie, ne soupçonnant pas que moi-même aussi bien que la plupart de mes compatriotes étaient trop crédules.

Quelques mois après que ma monographie eut été publiée, Mr. le Dr. van der Linde, savant bibliographe à la Haye, a démontré de manière bien suffisante que tous les estimateurs de Coster ne sont que des dupes d'une étude superficielle ou bien d'une terrible fourberie, et que c'est à Gutenberg seul que le monde doit cette superbe invention. Le Costérianisme est terrassé totalement par le Docteur van der Linde, qui en outre a démontré que le Coster de la légende n'est qu'un monstre dicéphale, produit par la confusion de deux citoyens de Haarlem du quinzième siècle, dont l'un a été hôtellier et échevin et l'autre a été chandelier, tandis que ni l'un ni l'autre ne se trouve en aucun rapport avec l'invention de l'imprimerie.

La considération que ni un hôtellier ni un chandelier insignifiant du quinzième siècle, ni non plus un monstre dicéphale, né dans le cerveau de quelques charlatans de la science, ne mérité d'être glorifié dans l'histoire d'une science exacte telle que l'entomologie, me fait faire amende hono-

rable de cet hommage ridicule, de sorte que je révoque les paroles citées de ma monographie.

Il n'est pas nécessaire de modifier le nom de l'Elater Costeri, ce nom peut être considéré comme un hommage à la mémoire de Samuel Coster, médecin, philanthrope et fondateur du théâtre d'Amsterdam, dans le dix-septième siècle.

Haarlem 1871. H. Weyenbergh.

Welsche Jagdgeschichten

von

C. A. Dohrn.

1.

Dass man unter „Jagdgeschichten" meistens phantastische Erfindungen im Stile des seligen Herrn von Münchhausen versteht, wissen wohl alle Jäger und Nichtjäger: ich werde mich aber durch diesen geheiligten Missbrauch nicht beirren lassen, sondern zu Nutz und Frommen wahrheitliebender Käferanten ohne Geheimthuerei authentisch berichten, was mir im Februar und März des Heilsjahres 1871 bei Excursionen in der Umgegend von Firenze des Aufzeichnens werth erschienen. An eine oder die andere „ungehörige" Abschweifung sind meine geehrten Leser längst gewöhnt — ja einige, und per Bacco nicht die schlechtesten, postuliren sie sogar!*)

*) Für diese letztere, humorliebende Kategorie, und ausschliesslich für sie, füge ich als geborner Pommer folgendes authentische Histörchen bei, welches ihr beweisen mag, wie hochgradig noch in Pommern der Thermometer unverfälschter Wahrheitsliebe steht, und ob die Fanatiker de la rive gauche sich nicht schämen müssten, meine biedern, allerdings mitunter etwas bärenhaft draufschlagenden Landsleute mit den Ehrentiteln „Huns et Vandales" zu begnadigen. Der Name Münchhausen giebt mir den Anlass dazu.

Ein ehrenwerther, wegen vorgerückter Jahre verabschiedeter Hauptmann, der seine bescheidene Pension in dem wegen seiner Wohlfeilheit, conservativen Gesinnungstüchtigkeit, Kartoffelgesundheit und Verachtung der Eisenbahnen sammt Tele- und Photographie beneidenswerthen „blauen Ländchen" verzehrte, fand sich zur Ausfüllung langweiliger Musse genothwendigt, die Leihbibliothek (es gab natürlich nur eine) der Kreisstadt Bütow Band für Band durchzubuchstabiren und gerieth endlich auch unter Littera M auf die Mirakel Münchhausen's. Er las das ganze Buch, anfangs mit ehrlichem